

- Uromyces rumicis* (Schum.) Wint., f. sp. *obtusifolii* Tranzschel sur *Rumex obtusifolius* L. II. III. (10).
- Uromyces scillarum* (Grev.) Wint. sur *Muscari comosum* (L.) Miller III. (1).
- Uromyces solidaginis* (Sommf.) Niessl sur *Solidago virgaurea* L. III. (10 et 11).
- Uromyces striatus* Schroet. sur *Trifolium arvense* L. III. (12).
- Uromyces striolatus* Tranzschel sur *Euphorbia cyparissias* L. III. (10, 11, 13, 14 et 16).
- Uromyces trifolii-repentis* (Cast.) Liro sur *Trifolium repens* L.O. I. II. III. (10, 11 et 15).
- Uromyces valerianae* (Schum.) Fuckel sur *Valeriana officinalis* L. II. III. (9, 10, 12, 13 et 14) et *Valeriana tripteris* L. I. II. III. (1, 5, 9, 10, 11, 12, 13 et 14).
- Uromyces veratri* (DC.) Schroet., f. sp. *adenostylis* Ed. Fischer sur *Adenostyles alliariae* (Gouan) Kerner, O. I. (10, 11, 13 et 14) et *Verastrum album* L. II. III. (10 et 13).
- Uromyces Veratri* (DC.) Schroet., f. sp. *homogynis* Ed. Fischer sur *Homogyne alpina* (L.) Cass. O. I. (16).
- Aecidium petasitidis* Sydow sur *Petasites albus* (L.) Gaertner (9 et 16) et *Petasites hydribus* (L.) G., M. et Sch. (*P. officinalis* Moench) (8), doit probablement se rapporter à *Puccinia petasiti-poarum* Gäumann et Eich.
- Uredo alpestris* Schroet. sur *Viola biflora* L. (9, 10 et 12).

CARACTERES DE L'IJOLITAL

Ignace Mariétan

Le territoire compris entre Gampel et Rarogne appartient aux communes d'Hotenn et de Niedergesteln, depuis la plaine jusqu'au sommet des montagnes. Notre excursion a eu lieu presque entièrement sur ces deux communes. En traversant la plaine, entre la gare de Gampel et le village de Gampel-Steg, on admire la belle allée de peupliers d'Italie bien conservée. On aperçoit les pylones du téléphérique qui

monte à Jeizinen. Gampel, dans le district de Loèche, compte 798 habitants, Steg dans le district de Rarogne oriental 688, on se demande pourquoi cette bourgade s'est séparée en deux communes et deux paroisses.

On suit la route du Lötschental au début de la montée, bientôt se détache celle de Hohtenn. A 179 m. au-dessus de la plaine, on atteint le village d'Hohtenn sur un palier. Il forme une commune de 308 habitants, il n'en avait que 170 en 1914. On y construit un important bâtiment qui comprendra la maison d'école et l'église. Le vieux chemin qui relie le village à la gare de la ligne du Lötschberg avait été tracé à la limite des terrains sauvages, afin d'économiser la surface des prairies. La nouvelle route gagne la gare, grâce à 5 lacets. Au-dessous du hameau de Giesch, on remarque deux chalets abandonnés. La commune d'Hohtenn possède les mayens de Laden.

A partir de la gare d'Hohtenn notre excursion s'est déroulée entièrement sur le territoire de la commune de Niedergesteln (Gesteln-Kasteln du latin Castellum, Bas Chatillon, le Haut-Chatillon, Obergesteln, se trouve au sommet de la vallée de Conches). Le village est dans la plaine adossé contre un éperon rocheux, à gauche du débouché de la gorge étroite d'Ijolital. Sur le rocher on voit encore les ruines d'un château-fort, résidence des fameux dynastes de la Tour-Chatillon, famille venue du Dauphiné vers 1170. Le château est cité en 1235. Son accès était très difficile à cause des rochers dont il était entouré, et aussi à cause de la plaine alors marécageuse. Lors de ses luttes contre l'évêque Guichard Tavelli, Antoine de la Tour le tue au château de la Soie en 1375. Les patriotes valaisans attaquent le château de Niedergesteln, le prennent après un long siège et le détruisent en 1384. (Etude de Blondel dans Vallesia VII, 1952).

Caractères de l'Ijolital: cette vallée placée entre le Bietschtal et le Lötschental a des caractères particuliers; elle est plus courte que ses voisines du versant sud du Bietschorn, elle n'a que 7,5 km. Sa dénivellation depuis le sommet du Wilerhorn est de 2667 m. Le gradin de confluence n'est pas aussi marqué que dans les vallées pennines; il existe pourtant vers 1000 m., à Brägi. Depuis là jusqu'en plaine la rivière s'est creusé un lit extrêmement étroit, après le retrait des glaciers quaternaires. Le débit de la rivière est faible, par rapport à celles des autres vallées voisines. Il n'y a, vers le sommet, qu'un petit glacier, et la largeur du bassin d'alimentation est bien plus faible.

Le versant qui domine le village de Niedergesteln, jusque vers 1530 m., est composé de roches calcaires en forme de dalles plaquées contre

le massif cristallin de l'Aar, formé de gneiss et de granite. Un chemin monte depuis Niedergesteln suivant la pente très forte, brûlée par le soleil, jusqu'au hameau de Liden, traverse la ligne et dans la forêt, il rejoint celui qui vient d'Hohtenn pour atteindre Tatz.

En partant depuis la gare d'Hohtenn à Tatz, il faut prendre le chemin à droite de la route en montant à 300 m. au-dessous de la gare. Il y a un indicateur. Ne pas prendre le chemin de Laden, un peu plus haut. Peu engageant au début, il traverse la ligne en sous-voie et monte aussitôt dans la forêt, (ne pas suivre le nouveau chemin signalisé, vers Ausserberg), traverse la gorge de Luogelkin, au-dessus du beau viaduc du chemin de fer, puis s'engage dans une forêt de pins sylvestres aux grandes branches étalées. La flore est intéressante, elle a été étudiée par Henry Zwicky, de Berne¹, *Carex frigida*, *Cephalanthera longifolia*, *C. xiphophyllum*, *C. rubra*, *Limodorum abortivum*, *Neottia Nidus avis*, *Aethionema saxatile*, *Astragalus excapus*, *Pyrola secunda*, *Epipactis atropurpurea*, *Oxytropis pilosa*, *Polygonatum officinale*, des genévriers communs et surtout la Sabine au parfum violent.

Au débouché de la forêt, on découvre le hameau de Tatz, une vingtaine de chalets et de granges-écuries avec une chapelle, à 1470 m., au centre d'une esplanade ondulée de prairies, Il est habité pendant une bonne partie de l'année. Les chalets comprennent une chambre et une cuisine. L'auberge-restaurant avec chambres s'harmonise bien avec les autres chalets. On vante avec raison la beauté de la vue depuis la gare d'Hohtenn, en sortant des tunnels du Lötschberg. Depuis Tatz cette vue est encore bien plus belle: la chaîne pennine est dominée par une partie des Mischabels, le Fletschhorn, la vallée du Rhône apparaît immense et harmonieuse, en amont du cône de l'Illgraben. On est en face des beaux plateaux d'Eischoll, Unterbäch, Bürchen.

Notre chemin monte au-dessus du village, pierreux au début, il devient agréable dès qu'il atteint la forêt. On trouve la gentiane croquette. Après 400 m., il suit un bisse, jolie promenade à travers des rochers, l'eau claire et joyeuse fait entendre son murmure. Bientôt un vaste couloir d'avalanches coupe la forêt, des pins de montagne, forme couchée, de jeunes mélèzes essayent en vain d'y prendre pied. On a de là une très bonne vue sur les versants abrupts de l'Ijolital, quel relief inabordable pour les hommes ! Le chemin rentre dans une forêt de beaux mélèzes parce qu'ils sont sur une arête protégées contre les avalanches.

¹ Henry Zwicky: Contribution à la flore du versant valaisan des Alpes bernoises, Bull. Murith. LXVIII, 1951, et LXX, 1953.

C'est là qu'on a placé un chalet pour les gardes-chasses, œuvre de M. Tenger, avocat à Berne. La vallée s'évase un peu, c'est l'alpe d'Ijoli avec un chalet et une écurie. En face, un sentier permet de monter au sommet de l'arête à Prag (1900 m.), on y voit parfois des bouquetins. Plus haut se dresse le Schwarzhorn. Une moraine ancienne masque le sommet de la vallée avec le Wilerhorn.

Sans l'irrigation tout le territoire serait stérile. L'eau ne manque pas à l'Ijolibach, alimenté par un glacier. Un bisse supérieur a sa prise à 1790 m., après un parcours de 7 km., il va irriguer les prairies de Laden; un autre a son origine à 1744 m., près des chalets d'Ijoli, il est réservé pour Tatz. Dans les prés, on voit de petits cônes de sédimentation construits par les eaux du bisse qui transportent du limon.

Sur la rive gauche de l'Ijolibach une prise d'eau a été aménagée vers 1400 m.; après avoir cheminé à travers des rochers, l'eau tombe en cascade à 1288 m. pour suivre de là, à flanc de coteau, jusqu'au sommet des prairies de Rarnerkumme. Plus bas il y a encore d'autres bisses.

Toute la région au-dessus de la ligne du Lötschberg forme un vaste district franc fédéral, où la faune s'est bien développée, il y a une belle colonie de bouquetins. J'ai vu un jeune aigle royal au-dessus de Laden.

L'impression que l'on éprouve en visitant ces versants correspond bien au titre de la monographie de F.G. Stebler: *Sonnige Halden am Lötschberg*. Des pentes dont la déclivité est extrême, dont la roche affleure partout, pauvres en précipitations atmosphériques et brûlées de soleil. Dès lors la vie des habitants est très pénible et difficile. On pense à l'effort que représente la montée, souvent avec une lourde charge, depuis Niedergesteln, jusqu'à Tatz et Ijolialp. Il faut avoir parcouru ces pentes, riches en leçons de géographie humaine, pour comprendre la vie des Valaisans.

Un nouveau chemin a été aménagé par la ligne du Lötschberg, entre la gare d'Hohtenn et Lalden. Sa longueur est de 18 km., la durée du trajet Hohtenn-Ausserberg 3 h. 15 m., Ausserberg-Lalden 2 h. 45m. Il est très agréable à suivre, ses dénivellations étant faibles. Il donne une bonne connaissance de la base du versant droit de la vallée du Rhône, avec les villages d'Ausserberg et d' Eggerberg, et des parties inférieures des vallées d'Ijoli, de Bietsch, de Baltschieder. Mais pour les connaître plus complètement il faut les visiter aussi loin que possible.